

ET LE CHANGEMENT POUR LA DOUANE, C'EST QUAND ???

Hélène Crocquevieille quitterait donc la direction générale des Douanes et Droits Indirects. Encore que pour l'instant, à en croire Aladin, nous sommes en « double commande ». C'est surréaliste : ils confondent la DGDDI avec un véhicule d'auto-école ?!!? Gare à la sortie de route !!

Au moins, on voit là que l'État sait créer des postes... Enfin, plus pour certains que pour d'autres.

Pour le départ (en deux temps) d'Hélène, sans vouloir être cinglant (quoique ...), on craint que cela ne fasse ni chaud, ni froid aux agents. Et, en quelque sorte, ce texte pourrait s'arrêter ici, car le jugement pour l'histoire serait prononcé. Que laisse donc H. Crocquevieille à la postérité (administrative) ? Mise à part une administration en proie au doute bien sûr. Et bien, force est de le reconnaître : pas grand chose. Peut-être comme ce qui restera de la Douane à terme, surtout à en écouter certains, comme l'un des candidats à la magistrature suprême ...

H. Crocquevieille a avant tout porté cette Douane très « commerciale ». A tel point que l'on a l'impression qu'on a presque été un peu désemparés, quand on nous a donnés quelques moyens pour s'intégrer à la riposte contre le terrorisme.

Le résultat de la politique douanière peut presque faire sourire, à l'exception (notable!) des agents des Douanes eux-mêmes. En effet, selon ses tenants, les options choisies étaient les seules à même de garantir un avenir digne de son rang au « soldat » Douane. Curieux dans ce cas, que les mêmes soient aujourd'hui inquiets pour notre avenir et préoccupés de notre unité, synonyme de notre survie, toutes branches et métiers confondus.

À propos de « soldat », il faut néanmoins admettre qu'Hélène fut un bon petit soldat. Malheureusement pour nous, elle fut le fantassin du Projet Stratégique pour la Douane. Ni plus, ni moins. On voit aussi là qu'elle appartient à cette caste de hauts fonctionnaires sans trop d'attache et, en fait, totalement interchangeable, qui s'est trouvée là comme elle se serait trouvée ailleurs. C'est aussi beaucoup plus facile ainsi pour y aller franco dans les restructurations. Hélène est chez les douaniers : elle les trouve géniaux ...mais fout la moitié de la structure par terre. Demain elle sera chez d'autres qu'elle trouvera sûrement tout aussi admirables ou formidables. Mais il ne faut pas s'y tromper : elle aura sûrement aussi une hache dans son porte documents ...

À notre première rencontre, à propos des vagues à venir de suppressions de postes et de concentrations de structures (la note était donnée!), nous avons encaissé un « *ils [les agents] ne seront pas virés. On n'est pas chez PSA !!* ». (pour la petite histoire, si Hélène devient « DRH » de Bercy, cela promet!) Finalement, on en est toujours là, à ce constat froid, qui est en fait le résumé premier de son action. On n'a pas avancé d'un pouce depuis. Difficile de voir là une quelconque grandeur du service public douanier.

A priori, nous héritons d'un « recasé », peut-être charmant au demeurant, mais recasé néanmoins. Ceci est évidemment fréquent à l'approche d'une échéance électorale majeure. On verra bien ce que cela donne.

Mais, avec notre perfidie habituelle, nous nous demandons juste si, en termes de « recasage » sympa, quelque chose est aussi prévu pour les agents de la DGDDI ?

Paris, le 1er février 2017